

Communiqué de presse

Vendredi 17 mai 2019

Private banking – un secteur d'exportation clé pour la Suisse

La lutte efficace contre les cyberattaques comme facteur de compétitivité

Le risque croissant de cyberattaques et les moyens de s'en protéger efficacement étaient au cœur du quatrième Private Banking Day, organisé aujourd'hui par l'ABPS et l'ABG à Lucerne. D'éminents experts ont expliqué les enjeux globaux et nationaux ainsi que les risques concrets et les opportunités pour la Suisse et sa place financière.

Dans une société de plus en plus numérisée, interconnectée et globalisée, le risque de cyberattaques aux motivations criminelles ou géopolitiques s'accroît en permanence. En raison des fortes interdépendances qui la lient à l'étranger, la place financière helvétique est potentiellement en ligne de mire. En ce sens, elle représente l'une des infrastructures critiques de notre pays à protéger. Les banques de gestion, qui sont très attentives à la protection de la sphère privée et des données sensibles de manière plus générale, multiplient les efforts pour contrer ces menaces. Mais les banques auront de plus en plus de mal à y faire face seules.

Dans son allocution d'ouverture, devant de nombreux invités issus des secteurs de l'économie, de la politique et de l'administration, Marcel Rohner, le président de l'ABG, a souligné la nécessité pour les banques de renforcer leur collaboration entre elles ainsi qu'avec les autorités. Il a mis en exergue le fait que, lors de cyberattaques, il n'y avait souvent pas moyen de déployer immédiatement une force policière, une sorte de cybertroupe qui pourrait intervenir rapidement et efficacement en cas d'urgence, comme dans le «monde réel», notamment parce que les hackers agissaient le plus souvent de manière professionnelle depuis l'étranger, par-delà les juridictions.

Assaf Mischari, directeur des recherches de la start-up israélienne «Team8», un think-tank et une plate-forme leaders pour la création d'entreprise, spécialisée dans la cyberrésilience et les sciences des données, a présenté un aperçu des tendances mondiales, du point de vue d'un pirate informatique, et a permis au public de se faire une idée de l'écosystème israélien.

Le divisionnaire Thomas Süssli a décrit comment l'armée suisse s'armait pour se protéger d'attaques ciblées.

Ensuite, Marc Henauer, chef de la section MELANI du Service de renseignement de la Confédération, et Ivano Somaini, «social engineer», ont débattu des conséquences pour les acteurs de la place financière suisse, sous la direction de Katja Stauber. Les discussions ont notamment porté sur les possibilités d'améliorer la collaboration entre le secteur privé et le secteur public ainsi que sur les opportunités qui s'offrent à la Suisse si le pays décide de définir le cyber comme un facteur compétitif important. S'appuyant sur des exemples concrets, Ivano Somaini a de surcroît décrit comment il recherchait les failles exploitables par des hackers

dans les systèmes de sécurité de ses clients, tandis que Marc Henauer a présenté le rôle et les missions de la section MELANI auprès de la Confédération.

Dans son allocution finale, Yves Mirabaud, président de l'ABPS, a souligné l'importance de sensibiliser les collaborateurs des banques à l'identification et à la défense face aux cyberattaques. Il est convaincu que la Suisse, en se positionnant stratégiquement dans le domaine, a toutes les cartes en main pour profiter des avantages de la numérisation, tout en servant de refuge en mesure de protéger les fortunes et les données sensibles.

Informations complémentaires:

Jan Langlo, directeur de l'ABPS

langlo@abps.ch, +41 22 807 08 00

Pascal Gentina, directeur exécutif de l'ABG

pascal.gentina@juliusbaer.com, +41 79 202 48 65